

# Hommage à Michel Crozon

Notre collègue Michel Crozon nous a quittés il y a plus d'un an, le 11 janvier 2008 : nous sommes très nombreux à regretter cette disparition trop soudaine, car la place qu'il occupait dans notre communauté était vraiment unique.

La SFP tient particulièrement à rendre hommage à ce physicien de talent qui, outre ses travaux de grande qualité dans le domaine de la physique expérimentale des particules, a consacré beaucoup de son temps à rendre son savoir accessible au grand public et tout spécialement aux enfants.

Nous donnons ici la parole à plusieurs de ses collègues et complices, qui témoignent de son engagement.

Nous remercions Mme Marie-Jo Crozon pour sa participation à la rédaction de ces pages.

(1) Pour l'histoire du GLACS, on consultera le site [www.glacs.com](http://www.glacs.com) et l'article d'É. Guyon et B. Maitte, dans la *Revue pour l'histoire du CNRS*, 22 (2008) 39.

## Michel Crozon, un apôtre du partage des savoirs scientifiques

Michel Crozon a été, avec Michel Spiro, Étienne Klein et moi-même, l'un des fondateurs des rencontres PIF (Physique et Interrogations Fondamentales), et c'est d'abord à ce titre que je voudrais lui rendre hommage. C'est lors d'une réunion de la division Champs et Particules de la SFP en 1992, qu'est apparue l'idée de ces rencontres. Tous les quatre nous avions déjà publié, à l'intention d'un large public, des essais sur notre discipline, la physique des particules, et nous avons conçu le projet qui s'est concrétisé dans les onze rencontres qui se sont tenues depuis : « En tant que discipline de la recherche fondamentale, la physique participe à part entière à la culture. Elle tente d'apporter un éclairage scientifique à certaines des grandes interrogations qui hantent l'humanité. Le but de ces rencontres est de permettre aux physiciens de réfléchir à haute voix à ces questions, d'en débattre entre eux et avec tous ceux – enseignants, chercheurs d'autres disciplines – qui peuvent s'y intéresser. » Michel a été actif dans les comités d'organisation de toutes les rencontres, y compris la dernière, alors que la maladie qui l'a emporté le faisait déjà beaucoup souffrir. Dans l'organisation logistique des rencontres, dans le choix des thèmes, dans celui des intervenants et pour l'édition des actes, son rôle a toujours été déterminant.

La carrière scientifique de Michel Crozon lui a attiré le respect, la reconnaissance et la confiance de la communauté à laquelle il appartenait. Membre actif de plusieurs grandes expériences, comme DELPHI au collisionneur LEP du CERN, il a été de 1987 à 1991 membre élu puis président de la section 02 (Physique des particules et physique nucléaire) du Comité National. Comme délégué de 1974 à 1981 au Comité Européen pour les Futurs Accélérateurs (ECFA), membre français de son comité restreint, il a pleinement participé à l'élaboration de la stratégie scientifique européenne en matière de physique des particules.

L'engagement de Michel en faveur de l'action culturelle et pour le partage des savoirs scientifiques a pris un tour très actif à partir de 1973, à l'occasion de la conférence internationale de physique des particules d'Aix-en-Provence. Le comité d'organisation, auquel je participais, a approuvé la proposition de Michel Crozon et



Peter Sonderegger de lancer une « opération de présentation de la physique au grand public, une sorte de foire à la science dont les physiciens présents à la conférence de physique seraient les saltimbanques. » Cette initiative, qui s'est appelée « Aix-pop », a connu un très grand succès et a été imitée dans pratiquement toutes les conférences internationales de notre discipline qui ont suivi. En 1975, la Fondation de France en a récompensé les initiateurs en leur décernant son premier grand prix scientifique. Cette même année, et à la suite d'un colloque réunissant à Grenoble plusieurs dizaines d'animateurs culturels, de chercheurs, de journalistes et de pédagogues, est créée une association sous le nom de « Groupe de liaison pour l'action culturelle scientifique » (GLACS)<sup>1</sup>, que Michel a présidé jusqu'en 1985 et dont la regrettée Marie-Simone Detœuf assurait le secrétariat général. Cette activité en faveur de l'action culturelle, Michel Crozon la déploie alors tous azimuts.

En 1982, la question de la culture scientifique devenant de plus en plus présente, la direction de la Recherche du ministère de la Culture lui confie la direction d'une étude sur l'animation scientifique dans les lieux culturels. Cette même année, il est nommé Directeur de l'information scientifique et technique au CNRS. En 1992 et 1993, au ministère de la Recherche, il contribue à la mise en place des Centres de culture scientifique, technique et industrielle (CCSTI) et à la Fédération des clubs scientifiques au sein du Collectif interassociatif pour la réalisation d'activités scientifiques et techniques internationales (CIRASTI). Il organise le soutien aux actions tournées vers les jeunes, comme celles de l'association Les Petits Débrouillards. Il est aux premières loges lors du lancement de la première Fête de la science en 1992 et, lors de la transition entre Hubert Curien et François Fillon, il plaide auprès du nouveau ministre en faveur de la pérennisation de cette initiative.

La vie et l'œuvre de Michel Crozon sont exemplaires : sans que cela nuise, en quoi que ce soit, à sa brillante carrière scientifique, il s'est imposé comme un essayiste de grand talent, et comme un véritable apôtre de l'action culturelle. Il nous manque et il nous manquera beaucoup.

Gilles Cohen-Tannoudji  
Physicien chercheur émérite au CEA-Saclay

## Michel Crozon et l'Année mondiale de la physique

Je voudrais compléter ces éclairages sur la personnalité si riche de Michel Crozon par mes souvenirs personnels remontant à l'Année mondiale de la physique en 2005. En effet Michel avait, à la demande de la SFP, accepté avec beaucoup de gentillesse de piloter l'ensemble des manifestations ayant lieu en Île-de-France et de représenter les physiciens vis-à-vis des bailleurs de fonds institutionnels. Or cette tâche indispensable, s'est révélée fort délicate, car les multiples porteurs de projets, enthousiastes et débordants d'activité, ont eu parfois du mal à se coordonner. C'est là que la modestie et la finesse de Michel ont fait merveille. Chacun a pu trouver un espace de liberté pour développer ses propres projets : expositions, conférences, films, événements de rue, livres, journaux-internet ; toutes ces activités ont, grâce à l'habile présentation de Michel, formé un ensemble cohérent qui, on peut l'espérer, aura laissé une trace dans la mémoire du public de l'Île-de-France.

Michèle Leduc

## Bibliographie de Michel Crozon

- *La Matière première. La recherche des particules fondamentales et de leurs interactions.* Le Seuil (1987).
- *Macro-micro, je mesure l'univers.* Le Seuil (1992).
- *Les particules élémentaires.* Ouvrage collectif, éditeur : François Vannucci, PUF (1993).
- *L'univers des particules.* Le Seuil (1999).
- *L'élémentaire et le complexe.* Ouvrage collectif, éditeurs : Yves Sacquin, Michel Crozon, EDP Sciences (2001).
- *Un siècle de quanta.* Ouvrage collectif, éditeurs : Yves Sacquin, Michel Crozon, EDP Sciences (2003).
- *Quand le ciel nous bombarde. Qu'est-ce que les rayons cosmiques ?* Vuibert (2005).

## La lumière messagère

Michel Crozon fut un écrivain talentueux et fécond. Son objectif était de diffuser le savoir scientifique auprès d'un large public et particulièrement auprès des jeunes. Dans son dernier ouvrage, il « relate, à l'intention des profanes, les principales étapes de plus de 20 siècles d'exploration de la lumière et de la vision ». Pourquoi ce choix ? Parce que « la vue est notre plus formidable outil pour connaître le monde qui nous entoure et agir sur lui. Elle suscite en nous des impressions esthétiques profondes et joue un rôle majeur dans notre vie affective ». L'auteur nous explique, avec des mots simples, les mécanismes de la vision dans toute leur complexité physique et biologique. Sentant sa fin prochaine, il s'est efforcé de terminer ce livre. Il a demandé à Philippe Chavanon, un de ses plus fidèles amis, de reprendre contact avec son éditeur, Vuibert, afin d'en suivre la publication. Ce livre, très documenté, très agréable à lire, paraîtra à la fin de cette année.

Théophile Leray



## Michel Crozon et Les Petits Débrouillards

[www.lespetitsdebrouillards.org](http://www.lespetitsdebrouillards.org)

Dans ses activités de diffusion des savoirs scientifiques, Michel Crozon avait compris qu'en s'adressant prioritairement aux enfants, il choisissait une démarche porteuse d'avenir. Il était également convaincu de l'efficacité des réseaux associatifs pour diffuser la culture scientifique auprès de ceux qui y ont difficilement accès. C'est donc tout naturellement qu'il soutient le mouvement associatif des Petits Débrouillards.



© Les Petits Débrouillards

Michel Crozon et des petits débrouillards.

Depuis 1984, ce mouvement propose des activités scientifiques et techniques aux enfants, avec l'objectif de cultiver chez eux le plaisir de comprendre, de découvrir la science à travers des expériences amusantes et de créer une relation durable entre eux et la culture scientifique.

Michel Crozon a suivi, pas à pas, la préparation des expériences proposées dans les « Modulothèques », expositions interactives itinérantes mises en place par Les Petits Débrouillards et la Cité des Sciences, et a fait contrôler par des collègues leur rigueur scientifique et leur qualité pédagogique. Il a fortement incité le CNRS à permettre et encourager la participation des chercheurs aux activités des Petits Débrouillards. En retour, il tenait aussi à ce que ces derniers s'impliquent plus fortement dans les actions de culture scientifique et technique du CNRS comme, par exemple, « Sciences et Citoyens »

C'est grâce à lui que la poignée de militants des années 85 est devenue l'association des Petits Débrouillards d'aujourd'hui, à savoir 20 associations régionales, 160 salariés et plus de 3000 chercheurs, enseignants et animateurs qui, pour le plus grand nombre, œuvrent bénévolement, pour que la culture scientifique soit mieux partagée. Ceci permet, chaque année, à 500 000 jeunes de bénéficier d'une activité scientifique.

Théophile Leray